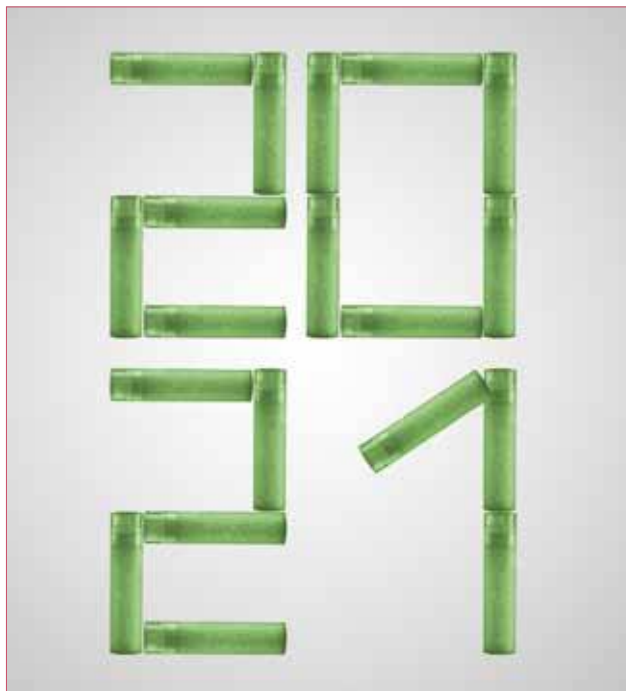




Après 2020, *la fin des certitudes ?*

Dr Daniel Scimeca, Maisons-Alfort (94)



Les médicaments homéopathiques cessent d'être remboursés en France au 1er janvier 2021.

C'est la fin d'une saga qui nous aura bien occupé depuis qu'un conglomérat de tristes sirs décidait dans une tribune lamentablement célèbre de saper la thérapeutique la plus sûre du monde.

Cet infernal effet domino commence au printemps 2018, et se poursuit implacablement :

- Une évaluation tronquée de la HAS, en 2019, qui réussit à donner un avis négatif sur une pharmacopée entière en à peine un semestre, là où il faut habituellement au moins un an pour un seul médicament.
- Une ministre de la santé (c'était avant qu'elle ne coure après les moulins à vent de la mairie de Paris) qui décide de dérembourser en deux temps. Nous étions alors en juillet 2019.
- Janvier 2020 arrive avec le passage à 15%, juste avant qu'un virus couronné ne vienne polariser toutes les attentions, et empêche d'intéresser le moindre politicien ou journaliste sur autre chose.
- Fin 2020, une pandémie révèle de manière effroyable tous les dysfonctionnements des systèmes de santé occidentaux, et tous les rouages viciés qui les sous-tendent.

Nous sommes au seuil de cette nouvelle année 2021 qui voit les médicaments homéopathiques déremboursés, la méthode elle-même dévalorisée, comme si tout était dit. Nous sommes au seuil de cette année 2021, où le niveau de décadence des occidentaux pour leurs systèmes de santé n'a jamais été aussi haut.

Associer autant d'incompétence et d'autoritarisme en même temps, cela ne peut qu'exacerber les comportements les plus rejetés et les plus irrationnels.

Les Français continuent d'avoir confiance en leur médecin, mais plus du tout dans la médecine nous disent les sondages ! Comment ne pas interpréter cela comme le fait que les médecins eux-mêmes, tout autant que leurs patients, sont victimes d'une pensée unique qu'il devient de plus en plus périlleux de contester.

Le débat serait donc clos. La HAS a parlé ! Elle a parlé sans tonnerre ni buisson incandescent du haut de la montagne, mais tout se passe comme si...

Cette évaluation tronquée ne prenant pas en compte les spécificités de l'homéopathie semble gravée dans la pierre. Effet pervers de cela, toute discussion désormais semble bouchée... puisque la HAS a dit !

Tout est-il si simple ?

Le débat est-il vraiment clos ?

Nous sommes de ceux qui clament haut et fort que non et que l'histoire de l'homéopathie s'écrit devant nous tout autant qu'elle s'ancre dans son historicité.

Nous n'insisterons pas sur les biais des évaluations de l'homéopathie, pas plus que sur les progrès que nous devons faire malgré tout pour les études et les recherches à venir.

Nous souhaitons ici, expliquer pourquoi nous pensons que les succès thérapeutiques de tous les jours chez nos patients trouvent leur explication dans les bases même de la méthode et que ces bases reposent sur de solides arguments scientifiques.

Rappelons que l'homéopathie repose sur plusieurs éléments épistémologiques.

- 1) La loi de similitude : toute substance qui provoque des symptômes peut aussi les guérir. Il y a une inversion possible des effets d'éléments actifs biologiquement dans un sens et qui peuvent agir en sens opposé.
- 2) La dynamisation des dilutions qui permet à la similitude de s'exprimer pleinement par une amélioration ou une guérison des symptômes par la substance censée les provoquer.
- 3) La capacité d'action d'une substance ainsi diluée et dynamisée, qui peut agir par persistance d'une information.
- 4) L'efficacité du médicament obtenu dans un grand nombre de pathologies.
- 5) L'efficacité épidémiologique de la thérapeutique homéopathique dans son ensemble.

Il me semble qu'en grande partie, les dif cultés que nous n'avons cessé de trainer avec nous pour prouver, prouver encore, prouver toujours, sont liées au fait que nous ne savions pas ce qu'il fallait prouver, avec suffisamment de précision.

Depuis 1985 et mon diplôme d'homéopathie, depuis 1989 et ce moment où je fus sollicité pour commencer à écrire, puis à enseigner, j'ai toujours eu du mal à supporter cette nécessité de prouver, comme si nous existions par effraction, comme si nous avions des velléités irrégulières à améliorer nos patients qui obligeraient à encore et encore être dans la justification.

Du côté de la similitude

Nous possédons un nombre incalculable de travaux qui montrent qu'une substance inverse son effet en fonction de la dose et que ce qui peut intoxiquer peut guérir et inversement : Les travaux sur l'aspirine¹ qui retrouvent une action thrombogène lorsque l'aspirine est diluée, ceux sur l'élimination de l'arsenic par des dilutions d'arsenic, ceux nombreux sur l'effet hormésis en radioactivité ou en toxicologie.

Des travaux plus récents montrent l'action de l'arsenic sur les lentilles d'eau (l'arsenic tue les lentilles d'eau, mais cette action est inhibée par de l'arsenic dilué et dynamisé).

Du côté de la dynamisation nécessaire

Des travaux montrent clairement le rôle crucial de la dynamisation entre chaque phase de dilution.

Une simple dilution ne donne pas et ne donnera jamais un médicament homéopathique. Tous nos détracteurs qui omettent cet élément essentiel sont intellectuellement malhonnêtes. Les comparaisons sur le grain de sel dans l'océan atlantique ou autre bêtise métaphorique n'a aucun sens. C'est comme si on jugeait un artiste sur l'analyse chimique du plastique de son DVD.

Plusieurs études en résonance magnétique en particulier, démontrent qu'une simple dilution n'a pas d'effet pharmacologique alors que le même niveau de dilution, avec dynamisation entre chaque étape entraîne une action biologique.²

Du côté des hautes dilutions

Là encore c'est l'embarras du choix. Oui, oui, oui, dans une ultra dilution dans laquelle la statistique classique « avogardienne » nous dit qu'il n'y a plus rien, il persiste une information dont nous commençons à deviner la nature.

Pour moi, les travaux de Louis Rey sur la thermoluminescence sont de ceux qui m'ont le plus séduit.³

Du côté de l'efficacité clinique

Là encore, les études ne manquent pas. J'aime à rappeler l'étude Rhus toxicodendron dans la bromyalgie du grand Dr Fischer prématurément disparu.⁴

Du côté du service rendu, pharmaco-épidémiologique

C'est le plus évident et c'est souvent là-dessus que nous sommes le plus malhonnêtement attaqués. Dans la vraie vie de tous les jours, l'homéopathie est efficace et a un service médical rendu de haut niveau.

L'étude Spirale sur la prise en charge de la grippe saisonnière le reste très bien, mais c'est bien sûr l'étude EPI3 qui déploie le plus d'arguments dans ce sens.⁵

L'homéopathie, dans les trois grands chapitres de la pathologie, qui impactent le plus la vie des français (les troubles musculo-squelettiques, les infections respiratoires hautes, les troubles anxio-dépressifs avec l'insomnie), est aussi efficace que l'approche classique, avec deux à trois fois moins de recours à des médicaments posant problème en santé publique (les antibiotiques avec leur mésusage, les psychotropes et les antalgiques avec leur effets secondaires en particulier addictogène). Cette étude se retrouve sur le net sous la forme de 12 publications dans des revues à comité de lecture.

Après 2020, la fin des certitudes !

Cette année si brillamment numérotée (qui n'a jamais rêvé d'un 20/20 dans son cursus scolaire ?) est une véritable lessiveuse épistémologique.

Nous aurons découvert durant cette annus horribilis :

- Que face à une pandémie virale, toute notre pharmacopée est totalement désarmée. Nos laboratoires n'ont eu de cesse depuis des années que de fabriquer de nouvelles molécules inutiles, dirigées par une intentionnalité économique, mais que le moment venu, aucun anti-viral n'est à notre disposition.
- Que les revues les plus prestigieuses, telle le Lancet, peuvent manger leur chapeau en moins d'une semaine.
- Que les populations occidentales n'ont plus du tout confiance dans leur système de santé et, surtout, dans l'organigramme politico-sanitaire.
- Qu'on est capable d'hypnotiser suffisamment la population et les effecteurs de santé sur un aspect unique de l'immunité, celui de l'immunité humorale (avec une recherche éperdue de vaccin, certes très légitime et attendue), en négligeant totalement l'immunité innée, à médiation cellulaire. C'est-à-dire le terrain !

À partir de ces constats de tumulte sans précédent dans le paysage médical, scientifique, politique, je choisis délibérément l'optimisme et reste persuadé que nous sortirons tous enrichis de cette amère période.

La science repose sur l'ouverture des possibles, depuis toujours. La science a toujours connu ses crises de crispation sur des savoirs périmés qui ne parviennent pas à se remettre en cause. Elle a toujours su les balayer au sortir de ses crises.

Elle le fera donc encore et la place des thérapeutiques informationnelles, l'homéopathie en particulier, sera reconnue, j'en suis sûr, car le progrès et l'élargissement des champs de vision sont toujours en avant.

Cet « en avant » pour 2021 sera fait de liberté retrouvée, de circuler, de se soigner. Il renouera avec l'espoir.

Dr Daniel SCIMECA

¹ Doutremepuich C, Aguejouf O, Belon P. Effects of ultra-low-dose aspirin on embolization in a model of laser-induced thrombus formation. *Seminars in Thrombosis and Hemostasis*. 1996 ;22 Suppl 1:67-70.

² Demangeat JL. Gas nanobubbles and aqueous nanostructures: the crucial role of dynamization. *Homeopathy* 2015;104(2):101-115.

Betti L, Trebbi G, Kokornaczyk MO, Nani D, et al. Number of succussion strokes affects effectiveness of ultra-high-diluted arsenic on in vitro wheat germination and polycrystalline structures obtained by droplet evaporation method. *Homeopathy* 2017 Feb;106(1):47-54.

³ Rey L. Thermoluminescence of ultra-high dilutions of lithium chloride and sodium chloride. *Physica A*, 2003, 323, p.67-74.

⁴ Fisher P., Greenwood A., Huskisson E. C., Turner P., Belon P. Effect of homeopathic treatment on bronchitis (primary bronchialgia). *British medical journal* 1989; 299: 365-366.

⁵ Vincent S., Demonceaux A., Deswarte D., Scimeca D., Bordet MF. Management of influenza-like illness by homeopathic and allopathic general practitioners in France during the 2009-2010 influenza season. *The Journal of Alternative and Complementary Medicine*. 2013 Feb; 19(2):146-152.

Restez connectés
Homéopathie

FFSH Fédération Française des Sociétés d'Homéopathie
www.ffsh.fr

twitter @FFSH_smb